


# LA CRUAUTÉ DU PÉCHÉ, ET LA PEINE QU'IL EN A COÛTÉ POUR ÉLIMINER LE PÉCHÉ DE NOTRE VIE

 Merci, Frère Thom. Pouvez-vous monter le volume de cette petite chose-là, le plus haut possible, si vous le voulez bien. J'ai failli ne pas venir ici ce soir. J'ai attrapé la grippe. J'ai promis d'être ici. Et j'ai dit à Frère Neville, j'ai demandé que Frère Cox vienne pour que je lui parle, j'ai dit : "Dites à Frère Neville d'aller de l'avant et de prendre le service, parce que je suis tellement enrôlé. C'est à peine si j'arrive à parler."

2 Et il a dit, il est revenu et il a dit : "Vous feriez mieux de venir, Frère Bill. Je crois que ce serait une bonne chose." Alors, je—je suis toujours prêt à faire des efforts. Si un . . . Je suis vraiment trop enrôlé pour vous prêcher, mais je peux vous parler juste un petit peu, à l'aide de ce petit gadget ici. Je . . .

3 Chaque fois que je viens dans l'Indiana, je deviens enrôlé. Je ne sais pas pourquoi, mais je—j'attrape un rhume chaque fois. Cet endroit ici est vraiment bas. Je descends ici, et on dirait que je ne peux pas éviter d'attraper ça. Je prie, et on dirait que ça vient quand même. Mais—mais j'essaie toujours de faire de mon mieux avec ce que j'ai. Alors, c'est ce que j'ai toujours essayé de faire, faire de notre mieux. C'est tout ce que Dieu respecte . . . s'attend plutôt, excusez-moi; c'est tout ce à quoi Il s'attend.

4 Maintenant, j'ai confiance que—que notre Seigneur vous bénira tous et vous donnera une grande bénédiction tout au long de cette série de réunions, ce vendredi, samedi et dimanche. Les services auront lieu ce soir, demain soir. N'est-ce pas, Frère Neville? [Frère Neville dit : "Oui."—N.D.É.] Ça continue demain soir.

5 Je dois venir ici, et ensuite repartir d'ici pour aller parler à un groupe de missionnaires qui sont à Louisville. Je pense—je pense que c'est soit dix-sept ou vingt-sept nations qui seront représentées à un rassemblement missionnaire. Ils voulaient que je parle là-bas pendant quelques minutes, demain soir. Dim- . . . dimanche matin, c'est le . . .

6 Qu'est-ce qu'il y a? [Un frère dit : "Voudriez-vous prier pour cet homme ici, tout de suite?"—N.D.É.] Imposez-lui la main, frère.

7 Notre Père Céleste, nous prions au Nom de Ton Enfant bien-aimé, Jésus, en ce moment même, afin que Ta miséricorde

s'étende sur nous ce soir, pour guérir notre frère, l'homme assis là, qui semble être très malade en ce moment. Tu as dit : "Confessez vos fautes les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris." Et je prie avec ces gens ce soir, au Nom du Seigneur Jésus, que Tu guérisses notre frère maintenant. Alors que notre frère se tient là, les mains posées sur lui, ce qui représente la main de notre Seigneur Jésus, et ensemble nous joignons nos prières et Te les adressons, au Nom de Christ, afin que notre frère se remette rapidement de cette maladie qu'il a. Amen.

<sup>8</sup> Que le Seigneur vous bénisse, frère. Donnez-lui un peu d'air. Il est un peu coincé, là. Eh bien, laissez-le sortir de là. Si vous voulez sortir, monsieur, eh bien, allez-y, et trouvez-vous un siège à l'arrière du bâtiment, où vous pourrez mieux respirer.

<sup>9</sup> Maintenant, le Seigneur Jésus connaît tous nos problèmes. Il est le porteur de nos fardeaux.

<sup>10</sup> Et maintenant, tôt, dimanche matin, à six heures, ce sera le service du lever du soleil. Combien aiment les services du lever du soleil à Pâques? Nous nous attendons à une grande bénédiction. Ainsi donc, si le Seigneur le veut, je prendrai les services du lever du soleil; c'est de six heures à sept heures. Ensuite, vous rentrerez chez vous, prendrez votre petit-déjeuner, puis reviendrez. Et à neuf heures et demie, pour le service habituel de l'école du dimanche, Frère Neville sera ici. Et immédiatement après le service de l'école du dimanche, j'aurai des services de baptêmes pour ceux qui se feront baptiser, le matin du dimanche de Pâques.

<sup>11</sup> Si vous n'avez pas été baptisé par immersion, et que vous désirez l'être, — et que vous êtes Chrétien, que vous croyez en la Divinité de—de Jésus-Christ, qu'Il est le Fils de Dieu, — et que vous voulez prendre votre—votre place dans notre assemblée, être baptisé, nous serions heureux de vous avoir ici le matin de Pâques, vers dix heures trente, pour l'immersion. Apportez vos vêtements. Si vous n'en avez pas, bien sûr, eh bien, surtout pour les femmes, nous avons des robes de différentes tailles, là, pour les dames. Je ne pense pas que nous avons encore toutes les tailles pour les hommes. Mais nous . . . très heureux de vous avoir ici avec nous le matin de Pâques.

<sup>12</sup> Ensuite, dimanche après-midi, il y aura un service funèbre, pour quelqu'un qui habitait à la campagne, ou qui habitait quelque part ici, qui était . . . je crois qu'elle s'est convertie ici, par la prédication de Frère Neville, ici, il y a quelque temps. Je crois qu'elle s'appelait East, ou quelque chose comme ça. On m'a appelé du salon funéraire et demandé si moi et Frère Neville et un groupe d'entre nous serions d'accord d'aller chanter et d'avoir le service dimanche après-midi, à quatorze heures, au salon funéraire Mottaz.

<sup>13</sup> Je ne me souviens pas de la dame, East, Yast ou East. Beaucoup d'entre vous ont vu l'annonce dans le journal, je suppose, ce soir. Et... [Une sœur dit : "Frère Bill?"—N.D.É.] Oui. ["Avant, elle s'appelait Edna Justice, elle venait ici assez souvent."] Edna Justice, vous la connaissez peut-être. C'est peut-être une jeune femme. Est-ce qu'elle l'est? Est-ce que c'est bien ça, sœur? ["Vingt-neuf ans. Oui."] Une jeune femme. Je crois qu'ils... Sa mère m'a appelé et m'a dit qu'elle laissait deux ou trois jeunes enfants. C'est vraiment dommage.

<sup>14</sup> Cela montre simplement le mal de—de cette vie mortelle, n'est-ce pas? Mais en... Si elle était en Jésus-Christ, elle est bien mieux, ce soir, que n'importe quelle personne assise dans ce bâtiment. Elle a simplement marché dans la vallée de l'ombre de la mort où tous les mortels doivent aller. Et un jour, vous et moi, nous devrons aussi voyager dans cette direction-là, mais nous n'aurons pas à traverser le Jourdain tout seul, car Il est notre Sauveur. Alors, nous—nous...

<sup>15</sup> Si vous désirez venir au salon funéraire Mottaz, qui est situé sur la rue Maple, entre Walnut et... Non, je crois que c'est entre la rue Locust et la rue Wall, sur la droite en allant vers l'ouest. Le... Je ne sais pas où leur... Quelle est l'adresse civile? [Une sœur dit : "221."—N.D.É.] 221. C'est là que se trouvait l'ancien salon funéraire Scott et Combs, quand j'étais jeune. Et ça, ce sera dimanche après-midi, à quatorze heures.

<sup>16</sup> Et puis, dimanche soir, on sera de retour pour les services habituels de Pâques. Nous prêcherons probablement sur la—la mort, l'ensevelissement et la résurrection, dimanche soir. Et nous ne savons vraiment pas ce que notre Seigneur fera la semaine prochaine, si les services vont se poursuivre, ou ce qui arrivera, au cours de la semaine prochaine. Nous espérons que vous serez—serez tous ici dimanche, ceux qui peuvent venir.

<sup>17</sup> Je reconnais beaucoup de prédicateurs qui sont ici. Quelqu'un m'a dit que M. Fuller était ici, lui qui avait l'habitude de... ou qui venait à nos réunions. L'homme est-il ici? Frère Fuller, n'êtes-vous pas l'homme qui m'emmenait à New York, d'un endroit à l'autre, pour aller aux réunions? Je suis heureux de vous voir, Frère Fuller. Que le Seigneur vous bénisse.

<sup>18</sup> Puis j'ai vu un autre ministre ici, que—que Frère Thom ne connaissait pas. Je ne connais même pas le nom de famille de ce jeune homme, mais je sais qu'on l'appelle Junior là-bas. Jackson, Frère Jackson, Junior Jackson, levez simplement votre main, Frère Jackson. Nous sommes heureux de vous avoir parmi nous. Il vient des environs d'Elizabeth, de l'église méthodiste là-bas, où je dois tenir un service très bientôt, si le Seigneur le veut, avant de retourner sur le champ de mission.

<sup>19</sup> Maintenant, le grand appel pour l'Inde. Et tout devient de plus en plus intense, chaque jour. Priez pour moi.

<sup>20</sup> Bon, ce soir, c'est le Vendredi saint. C'est le soir où nous. . . Oh, je pense qu'à Jérusalem, en ce moment, c'est. . . le soleil est déjà assez haut dans le ciel, samedi matin là-bas. Mais toute la journée, les gens ont gravi ce même vieux sentier, là-bas, — où la croix a creusé un sillon qui suivait les empreintes de pas ensanglantées de Celui qui la portait, — leur âme affligée, les larmes coulent, ils pleurent. Beaucoup de grandes cathédrales, et ainsi de suite, aujourd'hui, ont célébré ce grand moment commémoratif. Si jamais il y a un temps où le monde devrait se réjouir, c'est bien maintenant, en cette heure de détresse.

<sup>21</sup> Et je me demande si notre sœur, alors que je vois ce vieil orgue ici. . . je—j'aime l'orgue. Je suis un peu à l'ancienne mode. Et je—je me demande si vous pourriez nous donner la note pour ça : *Jésus, garde-moi près de la croix.*

<sup>22</sup> Un de ces bons chants à l'ancienne mode qui viennent du cœur, que nous avons l'habitude de chanter, il y a longtemps. Et je me demande si nous pourrions tous chanter cela ensemble. J'aime ça.

Là une précieuse Fontaine,  
Gratuite pour tous, un flot qui guérit,  
Coule du mont du Calvaire.

<sup>23</sup> Bon, combien en connaissent un verset? Très bien, joignez-vous à moi maintenant. Et maintenant, tirons simplement les rideaux autour de nous et concentrons-nous sur ce qui est arrivé il y a environ mille neuf cents ans, cet après-midi. Quel Sacrifice! Le monde n'a jamais rien connu de tel. Ça a secoué le monde entier! Et maintenant, ne voulez-vous pas rester près de ce lieu, vous retrouver dans ce lieu des bénédictions et de la communion que vous avez avec Lui?

<sup>24</sup> Chantons-le tous maintenant, à l'ancienne mode, là, ne. . . exactement—exactement comme vous le chanteriez si vous étiez tout seul maintenant. Très bien. Frère Thom, aidez-moi à le conduire, d'accord? Je n'ai pas beaucoup de voix en ce moment. Et puis, très bien. Très bien.

Jésus, garde-moi près de la croix,  
Là, une précieuse Fontaine,  
Gratuite pour tous, un flot qui guérit,  
Coule du mont du Calvaire.

Dans la croix, dans la croix,  
Soit ma gloire à jamais,  
Jusqu'à ce que mon âme ravie trouve,  
Le repos au-delà du fleuve.

<sup>25</sup> Pendant que vous courbez la tête, si vous le voulez bien, fredonnons-le très lentement maintenant.

Près de la croix, je veillerai . . .  
 Espérant et confiant,  
 Jusqu'à ce que j'atteigne le rivage doré,  
 Juste au-delà du fleuve.

<sup>26</sup> Je me demande maintenant si vous voudriez simplement . . . Personne ne l'a fait à votre place. Je me demande si vous ne . . . si vous ne voudriez pas consacrer de nouveau votre vie à Christ, et dire: "Seigneur, souviens-Toi de moi. J'apprécie Ton . . . la fatigue, la souffrance, Tu as saigné et est mort pour moi. Je suis indigne, mais je vais lever la main maintenant, Seigneur, et Tu me verras. Je veux consacrer de nouveau ma vie." Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Très bien. "Je veux Te consacrer de nouveau ma vie, Seigneur, maintenant même, en cette soirée du Vendredi saint." Que Dieu vous bénisse.

<sup>27</sup> Père, je Te prie de bénir ceux qui ont levé la main, et ceux qui n'ont même pas eu le courage de le faire. Nous prions que Celui qui est entièrement suffisant, ce soir, bénisse chacun d'eux.

<sup>28</sup> Nous pensons au Calvaire, ô Dieu, à notre Sauveur, qui a vécu cette honte; on L'a enlevé de la croix et on L'a remis entre les mains d'un homme fortuné, qui a pris Son corps après avoir supplié Pilate; il l'a pris et l'a enveloppé dans un lin pur, pour le déposer dans le tombeau.

<sup>29</sup> Ô Dieu, quel sentiment ont dû éprouver ces pauvres disciples, ils semblaient avoir été vaincus à ce moment-là. Celui en qui ils avaient eu tant confiance était maintenant parti, mais pas pour longtemps. Ce n'était qu'un Sacrifice sanglant, c'est tout. Un jour, quelques heures plus tard, Il est ressuscité, et c'est alors que la joie est venue.

<sup>30</sup> Aide-nous, ce soir, Seigneur, alors que nous sommes en cette saison, qu'elle soit sur nous, qu'il nous soit permis de voir la souffrance qu'il en a coûté pour notre rédemption, et la tristesse qu'il en a coûté pour que nous soyons heureux. Et que nos âmes . . . Ce soir, Seigneur, puissions-nous nous consacrer à Toi, et que nos âmes soient affligées, en regardant là-bas et en voyant cette mort horrible, ô Dieu. Comme le péché doit être cruel! Et je Te prie, Père, de tous nous bénir maintenant.

<sup>31</sup> Et aide-moi, ô Dieu, en tant que Ton serviteur qui se tient ici avec une voix très faible, et Tes enfants s'attendent à entendre quelque chose de la Parole. Aide-moi, Seigneur, brise la Parole de Vie, gratuitement, pour chacun, alors que nous consacrons de nouveau nos vies et nos cœurs. Les larmes de notre cœur coulent, profondément dans notre sein, quand nous pensons au Sacrifice. Aide-nous maintenant, car nous le demandons au Nom de Christ. Amen.

<sup>32</sup> Je veux juste lire un peu maintenant, si vous voulez bien m'accorder toute votre attention pendant un petit moment, et priez pour moi. Dans Ésaïe, chapitre 53.

<sup>33</sup> Nous avons probablement, aujourd'hui, entendu des émissions à la radio, et ainsi de suite.

<sup>34</sup> Je pensais simplement à Christ aujourd'hui. Je n'ai pas pu m'empêcher d'aller quelque part et de m'agenouiller. Et je ne pouvais pas m'empêcher de pleurer, quand j'ai pensé à . . . quand mes pensées m'ont ramené à ce qui s'est passé là-bas au Calvaire.

<sup>35</sup> Je n'ai pas eu l'occasion d'écouter les émissions à la radio, mais peut-être qu'ils se sont servi de l'Évangile pour leur prédication. Et peut-être que demain soir, nous aborderons cela de ce point de vue là.

<sup>36</sup> Mais, ce soir, retournons dans l'Ancien Testament. Je veux parler de : *La cruauté du péché, et la peine qu'il en a coûté pour — pour éliminer le péché de notre vie*. Dans Ésaïe 53, le prophète, oint, sept cent douze ans avant la venue du Seigneur, a prononcé ces paroles.

*Qui a cru à ce qui nous était annoncé? Qui ont reconnu le bras de l'Éternel?*

*Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, . . . un rejeton qui sort d'une terre desséchée; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire.*

*Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur . . . habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas.*

*Cependant, ce sont notre souffrance qu'il a portées, . . . de notre douleur qu'il s'est chargé; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.*

*Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour notre iniquité; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui; et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.*

*Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.*

*Il a été maltraité et opprimé, . . . il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on amenait à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui le tondent; il n'a point ouvert la bouche.*

*Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement; . . . parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple?*

*On avait mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût pas de fraude dans sa bouche.*

*Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance . . .  
Après avoir livré une vie, ou après avoir—après avoir vu  
sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et  
prolongera ses jours; et l'œuvre de l'Éternel prospérera  
entre ses mains.*

37 Si je devais prendre un passage de l'Écriture comme sujet, ce soir, je prendrais le verset 6.

*Nous étions tous errants comme des brebis, . . . et  
l'Éternel . . . chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel  
a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.*

38 Je voudrais parler pendant quelques instants. Nous sommes toujours heureux quand il s'agit d'avoir la joie de l'Éternel parmi nous, et combien je me réjouis beaucoup avec vous. Mais vous êtes-vous déjà demandé ce qu'il en a coûté pour l'avoir? Est-ce que vous avez déjà pris conscience du prix que cela a coûté, de ce qu'était le jugement et de ce qu'est la peine du péché? Combien le péché doit être cruel, car cela a fait en sorte que le Fils de Dieu aille au Calvaire, où Dieu Le frapperait, et détournerait de Lui Sa face, et Le frapperait, et—et Il serait affligé. Regardez qui Il était.

39 Maintenant, je voudrais juste vous brosser un petit tableau, alors que je vous parle maintenant. Faisons tous un petit voyage, ce soir, dans un petit vaisseau, et . . . un petit vaisseau spatial, ou un dirigeable. Retournons en arrière, cent millions d'années avant qu'il y ait un monde, avant même qu'il y ait une étoile ou quoi que ce soit, et où on ne peut rien voir d'autre que l'espace. Et tout cet espace, c'était Dieu. Au commencement était Dieu.

40 Et maintenant, nous allons voir naître une petite Lumière blanche. Nous l'appellerons, par exemple, un Halo. Et c'était le Fils de Dieu, le Logos qui est sorti de Dieu, au commencement.

41 Et alors, Il se tenait là; et Lui, dans Sa pensée, Il s'est mis à penser à ce que serait le monde, et Il a dessiné tout ce tableau dans Son esprit. Et Il a dit : "Que la lumière soit."

42 Et un atome s'est fissionné et a commencé à produire une réaction, et il y a eu une explosion atomique, la première explosion atomique. Et alors ces atomes ont commencé à s'accumuler jusqu'à ce que ça se transforme en cendres, alors que l'humidité, ou quelle que soit la chose, a commencé à se décomposer, et les atomes se sont fissionnés. Et au bout d'un moment, une étoile est apparue, ou un morceau de . . . un missile qui s'est envolé et qui a traversé les airs. Il l'a observé peut-être pendant quelques millions d'années, puis Il l'a arrêté. Il n'était pas pressé. Il avait amplement de temps, à perpétuité. Il existait du commencement à la fin. Pour Lui, le temps n'existait pas. Et puis un autre s'envole, et Il l'arrête de ce côté-ci.

43 Qu'est-ce qu'Il fait? Il est en train d'écrire Sa première Bible. La première Bible qui a jamais été écrite a été écrite dans les

cieux, le zodiaque. Ça commence par le signe de la vierge, c'est comme ça qu'Il est venu d'abord. Cela se termine par le signe du lion, la seconde Venue. Et là, Il est en train d'écrire Sa première Bible.

44 La deuxième Bible a été écrite, Elle a été écrite par Énoch, et placée dans la pyramide.

45 La troisième Bible a été écrite, et C'est la dernière, c'est Celle-ci.

46 Dieu fait toujours les choses par trois. Dieu est parfait en trois. Il est parfait. [Frère Branham s'éclaircit la gorge.—N.D.É.] (Pardon.) Il est parfait en Père, Fils, Saint-Esprit. Il est parfait par la justification, la sanctification, le baptême du Saint-Esprit. Il est parfait par Ses trois.

47 Nous sommes façonnés par Lui, nous sommes donc rendus parfaits en trois : âme, corps et esprit. Et notre corps est contrôlé par—par les nerfs, le sang et les cellules (la chair); trois. Tout est parfait en trois.

48 Alors Il a dit, après qu'Il avait fait tout cela, avant d'avoir fait quoi que ce soit d'autre . . .

49 Je peux voir ce petit Halo se déplacer sur—sur ce monde, qui n'était que cendres, gelé, suspendu là-bas comme un grand iceberg. Et Il l'a déplacé près du soleil. Et Il s'est mis à le faire tourner, comme ça, autour du soleil. Il a commencé à fondre, et les grands glaciers se sont détachés. Le Texas était en train de se former, et les plaines là-bas; tout comme on nous enseigne que les icebergs se sont déplacés par là, les meilleurs chronologistes peuvent le comprendre. Et alors le monde entier — après que cela s'est déversé dans le golfe du Mexique, et tout, — a commencé à se couvrir d'eau. "Et le monde était sans forme et vide", maintenant nous sommes dans Genèse 1, vous voyez. Donc, Dieu a agi et a séparé les eaux de l'étendue. Et Il a fait la lumière.

50 Ensuite, Il a créé toutes Ses créations. Puis, après qu'Il l'a fait, tous les arbres ont poussé, et les plantes, et ainsi de suite. Quel bel agencement Il avait. Il aimait cela. C'était magnifique. Et Il pensait que c'était bien.

51 Donc, Il ne pouvait pas simplement laisser cela dans cet état-là; il fallait qu'Il fasse quelque chose pour aller avec ça. Alors, Il a dit : "Faisons" (au pluriel) "l'homme", au pluriel, "à notre image." "Faisons l'homme à notre image." Ainsi donc, quand Dieu a fait Son premier homme, Il était un homme esprit. Il était quelque chose qui ressemblait à Dieu, ou le Fils de Dieu, le Logos. C'était le premier homme. Ensuite, Il a donné à l'homme juridiction sur . . . de conduire toute la vie animale, tout comme le Saint-Esprit conduit le croquet aujourd'hui. "Va ici. Fais ceci."



<sup>52</sup> Or, si nous étions parfaitement soumis au Saint-Esprit, Dieu nous conduirait par le Saint-Esprit, tout comme Adam conduisait les animaux de cette époque-là.

<sup>53</sup> Alors, Il—Il les a faits, puis, quand Il l'a fait, Il s'est mis à agir selon—selon l'idée, là, que—qu'Il avait formé l'homme de la poussière de la terre. Il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol, personne pour travailler, pas d'être physique. Il a donc formé l'homme de la poussière de la terre.

<sup>54</sup> Or, c'est là, à mon avis, qu'un—un botaniste, ou—ou la science et le Christianisme n'entrent pas en conflit l'un avec l'autre. Parce que la science dit que l'homme vient d'une vie différente, et nous, nous disons que quand vous regardez un homme ici, il est à l'image de Dieu. C'est, ce n'était pas l'image de Dieu, au départ. C'est l'image de la vie animale. Et il... Et les évolutionnistes soutiennent que nous... Je ne crois pas à la chaîne de l'évolution comme eux, que tout provient d'une seule et même cellule. Mais je crois que nous évoluons, bien sûr, l'évolution d'un homme à l'autre. Mais alors, quand Dieu a fait tout cela, et qu'Il a... mis l'homme dans le...

<sup>55</sup> Il l'a formé de la poussière de la terre, là, pas à Son image à Lui. Il avait déjà créé l'homme. Alors Il a soufflé en lui le souffle de vie, et l'homme est devenu une âme vivante. Donc, l'âme de l'homme est la nature de l'esprit.

<sup>56</sup> Or, quand vous êtes né de nouveau, vous ne recevez pas un esprit nouveau. Vous recevez une nouvelle nature de cet esprit. C'est le même esprit, mais une nouvelle nature. Prenez deux hommes, mettez-les un à côté de l'autre, ils se ressemblent tous les deux; l'un d'eux est un pécheur, et l'un d'eux est un Chrétien. Un homme dit : "J'ai le même esprit que vous", vous voyez. Mais l'un d'eux est différent, son âme. Sa nature est différente. Il a été changé.

<sup>57</sup> Et donc, Il a soufflé dans cet homme. Maintenant, je ne sais pas comment—comment Il a fait l'homme. Il—Il a placé en lui cinq sens pour qu'il puisse entrer en contact avec sa demeure terrestre : voir, goûter, toucher, sentir et entendre. Et Il l'a créé de cette manière-là. Or, ces sens n'étaient pas donnés pour entrer en contact avec Dieu.

<sup>58</sup> Le sens par lequel il pouvait entrer en contact avec Dieu, c'était son esprit, son âme, c'était pour con-... "L'âme qui pêche, c'est l'âme qui mourra."

<sup>59</sup> Maintenant, je parle de manière détournée pour arriver là où je veux en venir, mais j'espère que vous en saisissez tous les points, pour que vous puissiez voir exactement ce que Dieu a dû faire au Calvaire.

<sup>60</sup> Maintenant, quand cet homme, alors, quand Il a placé en lui ses sens, ses cinq sens. Et alors, l'homme, il se sentait seul, donc

Il lui a fait une épouse, une aide, Il a pris dans le côté d'Adam une côte et a formé une femme.

<sup>61</sup> C'est un beau type, là, toutes ces choses sont des types, de Dieu qui a fait sortir l'Épouse du côté de Christ. Voyez? Dieu a ouvert le côté d'Adam, Il a pris une côte; en effet, l'homme a une côte de moins que la femme, dans la structure du—du corps. Et là, Dieu a ouvert le côté de Christ, dans le . . . au Calvaire, et Il en a fait sortir l'Épouse. L'Église passe par le Sang de Christ, pour entrer dans le Corps de Christ.

<sup>62</sup> C'est comme ça—comme ça que nous entrons, et par aucun autre moyen. Peu importe l'église dont vous faites partie, combien vous êtes un homme bon, combien vous êtes une femme bonne, vous devez accepter le Sacrifice entièrement suffisant de Dieu, la voie qu'Il a pourvue, sinon vous êtes perdu. C'est vrai. C'est le seul moyen pour vous d'entrer, c'est par Cela. Or, il n'y a qu'un seul moyen, et c'est par la Porte.

<sup>63</sup> Quand Jésus était ici sur la terre, Il a enseigné cette parabole très connue. Il a dit que le souper des noces avait été préparé et—et que chaque homme avait reçu un—un habit, et il a trouvé là un homme sans habit. Il a dit : “Mon ami, qu'est-ce que tu . . . Comment—comment se fait-il que tu n'aies pas d'habit?”

<sup>64</sup> Eh bien, selon la coutume orientale, là, quand l'époux invitait, chaque personne qu'il—il invitait, — s'il invitait cinquante personnes, alors il avait cinquante vêtements de cérémonie, — il se tenait quelque part à la porte, et chaque fois qu'un homme entrait, qu'il soit riche ou pauvre, il mettait un vêtement de cérémonie sur lui. Alors, personne ne savait s'ils étaient riches ou pauvres. D'apparence, ils étaient tous pareils, quand ils portaient un vêtement de cérémonie.

<sup>65</sup> Et c'est comme ça que Dieu fait aujourd'hui. Il donne le Saint-Esprit, ce qui est un type. Chaque homme qu'Il invite, nous sommes tous pareils. Pas celui-ci, parce qu'il est un peu meilleur que l'autre, et celui-là parce qu'il est un peu plus important que celui-ci. Nous sommes tous pareils aux yeux de Dieu, tous ceux qui sont invités au Souper des Noces.

<sup>66</sup> Alors, quand il est entré et qu'il a trouvé un homme, là . . . Or, il n'y a qu'une seule porte par laquelle entrer, parce que c'est là qu'on distribue les habits. Et il a trouvé un homme à la table du souper, qui ne portait pas d'habit. Il a dit : “Mon ami, qu'est-ce que tu fais ici? Pourquoi ne portes-tu pas d'habit?” Et cet homme était sans voix. Il était entré par une fenêtre, par une autre voie. Il n'était pas entré par la porte.

<sup>67</sup> Et tout homme qui entre par Christ dans le Corps de Christ reçoit le Saint-Esprit : le vêtement de cérémonie. Il se tient là, pour Le mettre sur vous, dès que vous entrez, vous voyez. C'est ce qu'Il a promis, et c'est ce qu'Il fait.

68 Eh bien, là-bas, au—au commencement, en Éden, là, Il lui a fait une épouse, ou une aide.

69 Bon, on voit parfois ces images faites par des artistes, dans les magazines. Or, ça, ce n'est vraiment pas fait par inspiration. Si vous aviez vu Ève avec des mèches de cheveux dans les airs comme ça, et, oh, une chose horrible à voir, et que vous disiez : "C'était notre mère", eh bien, il n'y aurait personne au monde qui puisse admirer ça. Je crois qu'Ève était la plus belle femme qui ait jamais existé sur terre. C'est vrai. Quand Adam l'a regardée, son, il—il. . . C'est simplement, eh bien, cela montre que cette prédisposition continue dans les êtres humains aujourd'hui. Sinon, ce serait l'inverse.

70 Donc, Adam a pris Ève pour femme. Et alors, quand le péché est entré. . . Et j'ai mon idée de ce que c'était. Je ne l'exprime pas dans l'église, — à moins d'avoir un petit groupe, en quelque sorte, — ce qu'était le péché au commencement. Mais, quoi qu'il en soit, à ce moment-là, cela les a séparés de la communion avec Dieu.

71 Maintenant, voici le tableau que je veux présenter. Maintenant, quand Dieu s'est rendu compte, ou qu'un Ange ou un Être s'est avancé et a dit à Dieu que : "Ton fils est perdu. Il—il a péché. Il est tombé."

72 Maintenant, observez la nature de l'homme, la première chose qu'il fait, c'est de se faire une religion. Un homme, il a une sorte de religion.

73 Je parlais à un homme très connu ici en ville, l'autre jour. Il a dit : "Vous savez, ma religion, Frère Branham, c'est d'observer la Règle d'Or." C'est bien.

74 Mais, frère, à moins qu'un homme ne naisse de nouveau, il périra. Oui. Il faut qu'il le fasse, il faut qu'il naisse de nouveau. Maintenant, la Règle d'Or, c'est très bien; un homme qui a le sens moral peut faire ça. Mais il faut que tout s'aligne sur le surnaturel. Et vous verrez ce que Dieu a dû faire pour que nous puissions naître de façon surnaturelle.

75 Bon, alors, quand ils ont péché, il—il s'est fait une reli-. . . Le mot *religion* signifie "couverture". C'est comme quelque chose qui couvre. Ce veston est une—est une—une religion morale pour moi, parce qu'il couvre mon être. Et c'est la même chose quant à vos vêtements. Et c'est une. . . C'est une—une couverture.

76 Maintenant remarquez, alors, quant à Adam, ses feuilles de figuier étaient très bien tant qu'il n'a pas eu à affronter Dieu. Mais quand il a dû affronter Dieu, il s'est rendu compte que ses feuilles de figuier ne valaient rien. Et maintenant, mon ami, vous pensez peut-être être quelqu'un de très bien, voyez, et vous l'êtes peut-être. C'est vrai. Mais quand vous vous retrouvez devant

Dieu, votre. . . si vous n'avez pas accepté le Sacrifice pourvu par Dieu pour vous, vous êtes perdu et vous le saurez.

<sup>77</sup> Je me suis tenu à leurs côtés, je les ai regardés mourir; j'ai vu le médecin leur administrer une piqûre dans les bras pour les faire taire. Et je les ai entendus crier et s'agiter. Il disait : "Oh, ils sont hors d'eux-mêmes."

<sup>78</sup> J'ai dit : "Docteur, s'il vous plaît, attendez un peu avant de leur administrer cela, juste une minute de plus." Voyez? Et vous pouvez les entendre quand ils—ils pensent que vous avez raison.

<sup>79</sup> "Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort."

<sup>80</sup> Et tout homme qui n'est pas généré, qui n'est pas régénéré par Dieu ira dans cette voie de la destruction. Vous n'y pouvez rien. Votre propre âme vous guide. Si vous êtes né de nouveau, vous allez forcément monter. Si vous n'êtes pas né de nouveau, vous devez descendre. C'est votre—votre propre âme qui le fera. C'est comme une—une baguette magique qui ouvrirait une porte quelque part; si vous n'avez pas la—la baguette, la porte ne s'ouvrira pas. Et si vous n'êtes pas né de nouveau, vous êtes rejeté, automatiquement. C'est tout, là.

<sup>81</sup> Et alors, quand je—je vois là-bas, alors, quand ils se sont présentés là, Dieu savait qu'ils ne pouvaient pas se tenir devant Lui. Dieu savait. Et ils se cachaient, ils se cachaient dans des buissons. Pourtant, ils étaient couverts, mais ils savaient que leur couverture n'était pas suffisante.

<sup>82</sup> Et tout homme ou toute femme qui va à l'église. . . Aujourd'hui, je pensais aux cathédrales où on fait sonner les cloches, et elles carillonnent, et tout, comme ça, et les gens qui vont à l'église, qui se préparent, et les femmes qui achètent leur chapeau de Pâques, et ainsi de suite. Qu'est-ce que tout cela apporte? Oh! la la! Je ne peux pas comprendre comment un lapin pourrait avoir quoi que ce soit à voir avec la résurrection, voyez, (non monsieur) comment un sapin de Noël a quelque chose à voir avec la naissance de Christ. C'est païen, mes amis. Nous avons dévié quelque part. C'est vrai. Mais maintenant, un homme ou une femme vraiment né de nouveau s'en rend compte, parce qu'il y a une vie en vous, qui vous dit que c'est faux. Pas vrai?

<sup>83</sup> Maintenant, observez, Adam et Ève. Oh! la la! Quand j'y pense, j'oublie ma grippe, ou quelle que soit la chose que j'avais. Quand je pense, il y a très longtemps, au commencement. Observez! Vous parlez de sang?

<sup>84</sup> Ici, il n'y a pas longtemps, ils discutaient, au sein du grand conseil méthodiste, de retirer du livre des cantiques méthodistes tous les chants qui mentionnaient le Sang. Ils ont dit : "Ce n'est pas une religion pour faire des exécutions." Il a dit : "Nous ne. . . Nous voulons quelque chose de beau et de digne." Frère, ce n'est pas comme ça que Dieu reçoit les choses. C'est soit. . .

<sup>85</sup> “Quand Je verrai le sang, Je passerai par-dessus vous.” Le sang! Dieu, le seul substitut qui existe, c’est seulement... “La vie se trouve dans le sang. Vous pouvez donc manger la viande, mais le sang, c’est-à-dire la vie, répandez-le sur le sol.” Voyez, ne mangez pas la vie.

<sup>86</sup> Remarquez comme c’est beau! Comme je pense à cela! Alors Dieu a pensé : “Maintenant, venez ici, Adam et Ève. Et avant de pouvoir vous faire sortir de là, il va falloir que Je fasse quelque chose.” Alors, Il va là-bas, sur le flanc de la colline, chercher une brebis; Il la tue, lui enlève la peau, et la laisse mourir.

<sup>87</sup> En effet, Dieu doit tenir Sa Parole, peu importe combien vous êtes un homme bon, combien vous êtes une femme bonne, peu importe ce que vous êtes. C’est, Dieu, Dieu doit tenir Sa Parole.

<sup>88</sup> C’est pour ça que la vierge Marie a dû monter, au Jour de la Pentecôte, et recevoir le baptême du Saint-Esprit, tout comme les autres l’ont fait, parce qu’elle était née ici en tant que mortelle, et elle devait naître de nouveau avant de pouvoir aller au Ciel. Amen.

<sup>89</sup> Maintenant regardez, madame, laissez-moi vous dire. Même si les temps ont changé, Dieu n’a pas changé. Si vous ne parvenez pas à cela, vous êtes perdue. Voyez? Maintenant, je parle seulement au sujet de ce que Dieu a fait il y a mille neuf cents ans, aujourd’hui, sur le Calvaire, pour vous montrer quel Sacrifice il a fallu faire pour payer ceci, et c’est la voie de Dieu. Or, il y a une voie qui semble la bonne, mais Dieu a pourvu d’une voie. Si vous suivez toujours la voie pourvue par Dieu, vous ne vous tromperez jamais.

<sup>90</sup> Par exemple, si vous partez pour Indianapolis, ou pour aller de l’autre côté du pont, et que vous dites : “Eh bien, dites, est-ce que c’est Louisville là-bas?” “Oui.” Et vous allez directement dans cette direction-*ci*, vous allez bientôt être coincé là-bas. C’est vrai. Vous feriez mieux de vous procurer le plan, la carte, et l’étudier pour voir dans quelle direction vous allez.

<sup>91</sup> Et, alors, *Voici* le plan de Dieu pour aller dans la Gloire. Étudiez-Le bien. Le voilà. Il est aspergé du Sang d’un bout à l’autre. Vous ne pouvez pas vous égarer du chemin, si vous suivez le Sang. Amen! Maintenant, vous pouvez voir. Voyez? Tenez-vous-en strictement au Sang, et tout ira bien, car il y a une empreinte de pas ensanglantée à chaque pas du chemin.

<sup>92</sup> Maintenant, remarquez comment Dieu, à cette époque-là, avant de pouvoir le faire, Il pouvait se présenter là ou... De même, s’ils se présentaient là pour recevoir, Il les tuerait à l’instant même. Il le fallait, parce qu’Il est souverain. Il doit tenir Sa Parole. Il a dit : “Le jour où tu en mangeras, ce jour-là tu mourras.” C’était réglé pour toujours.

Alors je peux Le voir là-bas, quand Il a tué ces brebis. Vous dites : “Étaient-ce des brebis, Frère Branham?” Je le crois. Il était l’Agneau immolé dès la fondation du monde.

<sup>93</sup> Et c’était une peau de brebis; Il les a prises et les a lancées dans les buissons, et Il leur a dit : “Revêtez-vous de ceci, sortez et recevez.”

<sup>94</sup> Et je peux voir Adam et Ève se couvrir de ces peaux flasques couvertes de sang. Pouvez-vous imaginer! Les beaux et magnifiques corps de ces deux êtres humains parfaits, enveloppés maintenant d’une peau de brebis ensanglantée. Je peux les voir se tenir là.

<sup>95</sup> Dieu a dit : “Adam, parce que tu as écouté ta femme plutôt que Moi, comme Je t’ai pris de la poussière, tu retourneras à la poussière.”

<sup>96</sup> Et : “Ève, parce que tu as écouté le—le serpent plutôt que Moi, eh bien, tu as apporté la vie . . . tu as retiré la vie du monde, alors tu devras mettre au monde. Je multiplierai tes douleurs, et ton désir se portera vers ton mari”, et ainsi de suite.

<sup>97</sup> Puis Il a dit : “Serpent, parce que tu as fait ceci, tu t’es avancé en marchant . . .” Il n’était pas un reptile. C’était une bête qui marchait, plus rusée que toutes les bêtes des champs. Vous m’en êtes témoins, c’est l’Écriture. Il marchait, comme un homme, et il l’avait séduite. Et Il a dit : “Et parce que tu as fait ça, tu n’auras plus de jambes, et tu marcheras sur ton ventre tous les jours de ta vie. Et tu auras la poussière pour nourriture.”

<sup>98</sup> Et ils étaient là — le jugement. Dieu devait appliquer Son jugement, parce qu’Il l’avait prononcé. Et Il est Dieu, Il ne peut pas revenir là-dessus. Il doit rester . . . Afin d’être Dieu, Dieu doit tenir Sa Parole. C’est vrai.

<sup>99</sup> Alors, là, je peux imaginer cette pauvre petite Ève, quand elle a regardé Adam, ses longs cheveux blonds qui lui descendaient dans le dos. Ces grands yeux bleus, brillants, qui ressemblaient aux cieus, que Dieu avait faits, les larmes qui coulaient et qui se mêlaient au sang qu’il y avait sur ses vêtements qui battaient autour de son corps — Ève. Adam, avec son corps vigoureux, l’a prise et l’a appuyée sur sa poitrine, et là leurs larmes se mêlaient, tombaient et coulaient sur les peaux de brebis, ruisselant de sang. C’est le sang, toujours. Voilà!

Maintenant Il dit : “Vous devez vous retirer de Ma Présence.”

<sup>100</sup> Et je peux voir Ève et Adam, avec leurs bras l’un autour de l’autre, qui s’en vont, qui se déplacent comme *ceci*, ces vieilles peaux de brebis ensanglantées qui battaient leurs jambes, qui frappaient leurs jambes. [Frère Branham a tapé dans ses mains.—N.D.É.]

<sup>101</sup> Alors je peux voir tout cet espace, qui était Dieu. Dieu n’a pas eu de commencement de jours, ni de fin d’années. Il est

pour toujours et pour toujours. Je peux voir tout ce grand espace commencer à se déplacer ensemble, comme *ceci*, descendant en prenant la forme d'un entonnoir, comme ça, et c'est descendu, alors qu'Il s'est mis à observer ce petit couple qui traversait le jardin d'Éden, des peaux ensanglantées battant leurs jambes. Il ne pouvait pas supporter cela. Et cela L'a touché, oh, c'est allé jusqu'au cœur même de Dieu, épelé a-m-o-u-r : "Dieu a tant aimé. . ." Il ne pouvait tout simplement pas les voir partir.

<sup>102</sup> Il les a rappelés et leur a dit : "Je vais mettre l'inimitié entre ta Postérité et la postérité de Satan." Alors, le moment où cela a été accompli, c'est au Calvaire; quand Dieu Lui-même est descendu en se servant d'une femme, quand Il est né d'une vierge.

<sup>103</sup> Comme j'aimerais m'attarder un peu ici, sur ce qui est arrivé en Éden. Remarquez, quand ils ont été chassés du jardin à cause des transgressions. Toutes les bénédictions ont été retranchées à cause de la transgression.

<sup>104</sup> Et je pense que ce soir, c'est ça le problème de l'Église. Toutes les bénédictions sont retranchées à cause de la transgression. Voilà.

<sup>105</sup> Chassés du jardin d'Éden! Maintenant, je veux que vous remarquiez, voici venir. . . quand Caïn et Abel, les deux fils d'Adam et Ève, se sont avancés pour faire une offrande.

<sup>106</sup> Je crois que le grand Chérubin était du côté est de la porte, faisant tourner cette Épée, gardant cette porte qui permettait d'entrer en Éden. Remarquez, le Feu, le Feu du Saint-Esprit qui gardait la porte.

<sup>107</sup> Et aujourd'hui, c'est ce qui garde la porte. Si vous avez peur du Saint-Esprit et du Feu, vous n'entrerez jamais. Enflammée, l'Épée de Dieu! Dieu est un Feu dévorant, Il veille sur cet Arbre, Il garde cet Arbre de Vie.

<sup>108</sup> Et maintenant, remarquez, voici un beau tableau. Oh! la la! Je peux voir Adam où. . . Caïn et Abel, plutôt, travailler dur maintenant, ou aller faire un sacrifice. Je crois qu'ils ont construit leur autel juste à la porte, au Trône, où ils pouvaient adorer.

<sup>109</sup> Remarquez, voici Caïn qui arrive. Il avait probablement travaillé toute l'année, il avait travaillé dur, faisant tout ce qu'il pouvait pour obtenir les plus grosses pommes, ou les plus grosses citrouilles, ou quoi qu'il avait, et il a apporté cela à la porte. Il a construit un autel juste là, à côté de la porte, dans la Présence de Dieu. Il a mis tous ses fruits, et les grands lis calla et tout, et les a déposés correctement sur l'autel, puis il s'est agenouillé et a adoré Dieu.

<sup>110</sup> Maintenant, je veux que vous. . . J'espère que ceci pénètre profondément, comme jamais auparavant, jusqu'à ce que vous le saisissiez, vous voyez. Maintenant remarquez.

111 Si Dieu exige seulement que vous alliez à l'église, Caïn était aussi juste qu'Abel l'était. Caïn a bâti un autel pour le Seigneur. Vous dites : "Eh bien, Frère Branham, non seulement je fais ça, mais je fais un sacrifice. Je paie pour des missions à l'étranger, et je . . ." Ces choses-là, c'est très bien. Elles sont très bien. Mais Dieu exige plus.

112 Caïn a lui-même fait ça. Voyez? Il a apporté un sacrifice. Il a adoré le Seigneur. Il s'est agenouillé, a offert des louanges au Seigneur, et a dit : "Seigneur, me voici. Me voici, et je T'ai apporté une offrande. J'ai construit un autel." Amen.

113 Autrement dit : "Je suis membre d'une église." Est-ce que cela a pénétré bien profondément? Regardez. "Je suis membre d'une église. Je crois en Toi." Maintenant, ça descendra bien au fond. Laissez-le pénétrer profondément. "Je suis un croyant en Dieu. J'ai construit un autel. J'ai apporté un sacrifice. Et me voici, Seigneur. Je T'adore." Et Dieu lui a tourné le dos. C'est vrai.

114 "Et le matin de Pâques," comme l'a dit un pasteur de cette ville, "vous savez ce que je fais, prédicateur, le matin de Pâques?"

J'ai dit : "Quoi?"

Il a dit : "Je dis à tous les miens, je leur souhaite un 'Joyeux Noël'."

J'ai dit : "Pourquoi?"

Il a dit : "Je ne les reverrai plus avant Pâques prochain."

115 Tout le monde vient à Pâques, c'est tout; ils s'achètent de nouveaux chapeaux et de nouveaux vêtements. Et qu'est-ce que cela a à voir avec Christ? Oh! Et des millions de dollars seront dépensés cette année, demain, dans le monde des protestants, pour acheter des lis, de beaux grands lis; chaque membre viendra déposer cela sur l'autel. Dieu ne se soucie pas du lis sur l'autel. Il veut que vous, vous soyez sur l'autel. Ce n'est pas le lis, ce n'est pas votre sacrifice. C'est vous qui devez être sur l'autel. Voilà la différence. C'est vous qu'il faut mettre sur l'autel, c'est ce que Dieu exige.

116 Maintenant, je veux que vous remarquiez que cela, ces tendances, c'était Satan en Caïn. Et remarquez que le même . . .

117 Or, ceci devrait vous réjouir, vous, certains d'entre vous qui sont pèlerins et voyageurs. Et nous devons peut-être dire : "Eh bien, j'aimerais que nous puissions faire *ceci* dans notre église, et *cela*." Soyez satisfaits. Alléluia! Je préférerais adorer dans une vieille petite pièce quelque part dans une ruelle, et que Dieu s'y trouve, plutôt que dans une cathédrale sans Dieu. C'est vrai. Bien sûr. Voilà! C'était un pauvre homme. Remarquez. Alors il a apporté son offrande, Caïn l'a fait, et il l'a déposée là. Maintenant, remarquez, il venait de la lignée de Satan, car il s'attendait à ce que Dieu reçoive ces choses, parce que c'étaient de beaux fruits, quelque chose qu'il avait fait lui-même.



118 Et tant de gens disent : “Eh bien, je fais partie de différents organismes. Et je—je donne à la Croix-Rouge, et je donne à des œuvres de bienfaisance. Je fais des dons aux églises. Qu'est-ce que vous dites de ça, Frère Branham?” Tout cela, c'est très bien.

119 Mais : “Si un homme ne naît de nouveau, il n'entrera point dans le Royaume.” Remarquez ça.

120 Ces choses charitables que vous faites, c'est bien, mais . . . Ce n'est pas encore la voie pourvue par Dieu. Caïn a suivi sa propre voie. Et beaucoup, ce soir, suivent leur propre voie.

121 Vous ne pouvez même pas raisonner la chose. Voyons, les raisonnements n'arrivent même pas . . . Vous ne pouvez pas avoir une bonne conception par vos raisonnements. Vous n'avez pas la capacité de raisonner la Chose. Si vous pouviez La raisonner, Cela ne serait plus quelque chose fait par la foi. Vous devez l'offrir par la foi.

122 Maintenant, vous dites : “Frère Branham, vous voulez dire que je dois aller là, et—et être rempli du Saint-Esprit et me comporter comme les autres?” Si vous comptez être avec les autres, vous devez le faire. C'est tout. Oui monsieur. C'est tout. Vous pouvez prendre . . .

123 Naaman a eu la même chose. Dieu a dit au prophète : “Dis-lui : ‘Vas-y et plonge-toi sept fois.’”

124 Il a dit : “Cette eau-ci n'est-elle pas plus propre et meilleure?” Mais il fallait que ce soit cette eau du Jourdain; elles ont parfois l'air très sales.

125 Mais je souhaiterais que tous ceux qui sont ici, ce soir, regardent au Calvaire et à ce que cela a coûté à Dieu, il y a mille neuf cents ans, et lèvent la main, pour dire : “Je prendrai le chemin avec le petit nombre des méprisés du Seigneur.”

126 Vous dites : “Je dois me joindre à ces gars-là que Frère Thom, ou, certains d'entre eux appellent des ‘exaltés?’”

127 Frère, j'ai fait le tour du monde, à peu près trois fois, et je n'ai encore jamais vu un exalté. Non monsieur. J'ai vu de la sainteté, mais pas des exaltés. C'est le nom que le diable a collé à l'Église. Dieu a dit : “Sans la sainteté, nul ne verra Dieu.” Vous pouvez faire comme vous voudrez à ce sujet. C'est la voie de Dieu.

128 Vous dites : “Des gens qui hurlent, qui crient et qui font tout ça?” Frère, voilà ce que c'est. “Eh bien,” dites-vous, “je . . . ça—ça me semble insensé.”

129 C'est pour ça que vous devriez naître de nouveau. Quand vous serez né de nouveau, alors ce ne sera pas “insensé”. Vous serez parmi eux. Ils ont pensé la même chose que vous, autrefois. C'est vrai. Ils pensaient la même chose que vous, jusqu'à ce qu'eux-mêmes en fassent partie. C'est un changement, une conversion. *Convertir* signifie “changer” quelque chose. Et à moins qu'un homme ne meure à lui-même, et dise : “Seigneur, je ne sais rien

à ce sujet, fais-moi simplement entrer”, amen, alors Dieu le fera. Voyez?

<sup>130</sup> Eh bien, Caïn a dit : “J’ai déposé tout ceci.” Dieu l’a refusé. Il avait joliment décoré tout ça.

<sup>131</sup> Et peut-être que vous pensez : “Eh bien, je vais au service du lever du soleil; il faut que j’aie un nouveau chapeau.”

<sup>132</sup> Une fois, une jeune fille allait chanter dans ma réunion. Et elle a dit : “Frère Branham . . .” Sa mère faisait des lessives dans une bassine, pour gagner sa vie. Et il fallait qu’elle se fasse faire une de ces “frisettes” dans les cheveux, vous savez.

<sup>133</sup> Qu’est-ce que c’est, manucure? Ou comment est-ce que vous appelez cette chose, ou le nom que vous donnez à cette chose qui est dans ses cheveux? Je sais que ce n’est pas le bon mot. Je ne peux jamais me rappeler le nom de cela. Je n’y connais pas grand-chose. Quoi? [Quelqu’un dit : “Toni.” Quelqu’un d’autre dit : “Non. Permanente.”—N.D.É.] Une permanente, dans les cheveux, c’est ça.

<sup>134</sup> Et il fallait qu’elle s’en fasse faire une dans les cheveux avant de pouvoir chanter dans la chorale. Et sa pauvre vieille maman faisait des lessives dans une bassine, pour gagner sa vie. Quand elle est allée se faire une permanente, j’ai dit que je ne la laisserais pas chanter, parce qu’elle n’était pas digne de chanter lorsqu’elle a fait ça. C’est vrai!

<sup>135</sup> Que Dieu nous aide à garder la chaire pure, de toute façon. C’est vrai. Voilà ce qui cloche dans le monde aujourd’hui, dans leurs églises. C’est vrai. Écoutez, frère. Je crois en une expérience de “sassafras” à l’ancienne mode, tout là-bas dans les buissons, là où vous arrachez toutes les racines de l’amertume, que vous remuez la terre, c’est vrai, et plantez la semence.

Maintenant, remarquez, là, Caïn, il pensait : “La beauté.”

<sup>136</sup> Ils pensent : “Eh bien, bon, notre église! Nous construirons une nouvelle église.” C’est très bien. Tout est de toute beauté, il n’y a pas de mal à ça, si vous amenez avec vous le Seigneur Jésus. Alors, si vous Lui donnez la première place, Il s’occupera du reste.

<sup>137</sup> Quelqu’un a dit : “Frère Branham, croyez-vous que cette jeune fille devrait venir à l’autel, avec cette apparence-là?”

<sup>138</sup> J’ai dit : “Frère, le printemps arrive. Tous les chênes nains là-bas, chacun d’eux, ils ont les feuilles qu’ils avaient l’automne dernier. Mais nous n’avons pas besoin d’aller arracher les feuilles pour permettre aux nouvelles de pousser. Nous n’avons qu’à laisser venir la nouvelle vie, et la vieille feuille tombe.” C’est vrai. Amen.

<sup>139</sup> Écoutez. Permettez-moi de dire ceci aussi. Si la vieille feuille ne tombe pas, cela montre que la nouvelle Vie n’est pas venue. Ne

vous fâchez pas contre moi maintenant. Je parle de Jésus. Très bien. C'est ça. Très bien.

<sup>140</sup> Observez ce que cela a coûté à notre Père Céleste. Regardez ce qu'Il a fait, là.

<sup>141</sup> Et voilà Caïn qui arrive, et il a fait son offrande. Il adorait. Il allait à l'église. Il était aussi bon que les autres.

<sup>142</sup> Ésaü était pareil. Ésaü, dans son caractère, était un meilleur homme que Jacob, il était bien plus gentleman! Il aimait son père; et les choses qu'il a faites! Mais Dieu a choisi Jacob.

<sup>143</sup> Remarquez, là, quand Abel est venu faire son offrande, eh bien, ça a été toute une différence quand Abel est venu. Voilà Abel qui arrive. Il n'a pas travaillé, il n'a pas essayé de trouver la plus grande église de la ville où aller. Il n'a pas cherché à trouver les gens les plus gentils à côtoyer. Amen. Il a simplement pris quelque chose qu'il avait et il est venu.

C'est tout. Il était berger. Alors, il a simplement tendu la main, a pris un agneau, et a attaché... Je suppose qu'ils n'avaient pas de chanvre à cette époque-là, alors il a dû prendre un rameau de vigne et l'a enroulé autour de son cou.

<sup>144</sup> Mais qu'est-ce que cela représentait? Il a été mené au Calvaire. Il était l'Agneau. Il a dit : "Pourquoi est-Il né dans une grange?" Eh bien, les agneaux ne naissent pas dans les maisons. Ils naissent dans des granges. Et ils étaient menés... ils mènent à la boucherie comme un agneau. Et Il a été mené là, au Calvaire. Il était l'Agneau de Dieu, amen, dès la fondation du monde. Quand j'y pense, là. Voilà le petit agneau d'Abel qui arrive. Voilà l'Agneau de Dieu qui arrive.

<sup>145</sup> Quand j'y pense, mon cœur bondit sans cesse. Lorsque je pense que moi, un pauvre pécheur indigne, impie, mourant sans Dieu, sans Christ, dans le monde, sans espérance! Et au temps convenable, Christ est mort à ma place, Celui qui est magnifique, Il a été méprisé et rejeté, afin que je sois agréé devant Lui. À ma place! Oh! Je n'en reviens toujours pas. Je ne peux vraiment pas imaginer comment Il a pu faire ça pour moi. Qui étais-je? Alors, vous dites : "Est-ce qu'Il a fait ça pour vous?" Oui.

<sup>146</sup> Le Saint-Esprit est venu à ma recherche, un jour, et Il a dit : "Il a fait ça pour toi", et je L'ai cru. Je L'ai cru. Oui monsieur. Je L'ai accepté, et j'ai découvert qu'il en était ainsi. Peu importe ce que les gens disaient qu'ils étaient, "ils étaient des fanatiques", ou quoi qu'ils étaient, j'ai cru Dieu. Et je... Et Il a fait exactement ce qu'Il a dit.

<sup>147</sup> Je peux voir le petit Abel. Observez maintenant. Oh! la la! Je peux voir Abel aller chercher ce petit rameau de vigne, tendre la main et prendre un petit agneau mâle, le premier-né de la maman brebis, enrouler cette vigne autour de son cou. Le voilà qui arrive, en traînant cet agneau. Il n'y a pas beaucoup de beauté là-

dedans, n'est-ce pas? Le traînant là-bas. Puis il l'a mené jusqu'à un gros rocher, l'a posé là-dessus, à l'extrémité est de la porte. Maintenant, remarquez.

<sup>148</sup> Caïn avait probablement travaillé dur toute l'année pour obtenir la meilleure récolte possible, il pensait pouvoir plaire à Dieu par cela.

<sup>149</sup> Et beaucoup de gens disent : “Je vais arrêter de mentir. Je vais arrêter de voler. Je vais arrêter de fumer. Je vais me tourner vers une meilleure catégorie de gens. Je vais adhérer à une certaine association.”

<sup>150</sup> Nous y voilà! Dieu ne se soucie pas que vous tourniez une nouvelle page. Il veut que vous tourniez votre cœur vers Christ, et que vous Le laissiez agir en vous. Ce n'est pas ce que vous pouvez faire. Ce n'est pas par de bonnes œuvres que nous sommes sauvés, mais c'est par Sa miséricorde que nous sommes rachetés. “Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.” Car nous sommes—car nous sommes à Dieu, parce que . . . Ce n'est pas ce que je suis, ce n'est pas ce que je fais moi-même. C'est ce que Christ, en Dieu, a fait pour moi et pour vous.

<sup>151</sup> Observez, quel beau type. Le voilà qui arrive, il traîne le petit agneau, il le tire derrière lui. Je peux imaginer ce petit être qui tombe, il savait probablement ce qui était sur le point d'arriver, il traînait ses petits pieds. Un type parfait de Christ qui traîne la croix, l'Agneau de Dieu qui traverse Jérusalem, qui tombe, faible.

<sup>152</sup> Voilà le petit être qui arrive en bêlant. Et quand il l'a mené jusqu'au grand rocher, qu'il l'a posé sur le rocher, qu'il a pris un morceau de pierre tranchante . . . Je ne sais pas, je suppose qu'ils n'avaient pas de couteaux à cette époque-là. Il l'a couché là, comme ça. Il l'a pris par la nuque et l'a relevé comme *ceci*, il a pris un cout- . . . ou la pierre, et il s'est mis à trancher sa petite gorge, et à force de frapper, la pierre a commencé à trancher sa gorge. C'est sur ce rocher que l'agneau est mort, sanglant, bêlant, le sang faisait des éclaboussures, ses petites artères étaient tranchées, le sang giclait partout. Sa petite laine blanche est alors devenue rouge, baignée de sang. Dieu a regardé du haut du Ciel et a dit : “C'est ça. Là, tu y es. C'est comme ça qu'il faut faire.” Le sang qui giclait de ses petites veines.

<sup>153</sup> Qu'est-ce que ça représentait? Le Fils de Dieu, il y a mille neuf cents ans et quelques, cet après-midi. Il a été enlevé de la prison. Il a été mené au tribunal; de là, à la salle de la flagellation; de là, jusqu'à Golgotha, Il a gravi la colline. Simon de Cyrène L'aidant à porter la croix. Et là, Il est mort, sur le Rocher des Âges, Son Sang qui coulait à force d'avoir reçu des coups. Son corps était meurtri. Alléluia! De gros crachats de soldats moqueurs sur Son visage. Et Il a dit : “Si Mon Royaume était de ce monde, Je demanderais à Mon Père, et Il Me donnerait des

légions d'AnGES qui viendraient combattre pour Moi. Mais ceci, ce n'est pas Mon Royaume.

154 “Mais que Ton Royaume vienne. Que Ta volonté soit faite.” Et cela sera bientôt ici. “Que Ton Royaume vienne. Que Ta volonté soit faite.” Oh! la la!

155 Quand Billy Sunday a dit ceci, une fois: “Dans chaque arbre se trouvait un Ange”, a-t-il dit, “il, ‘Libère simplement Ta main, pointe Ton doigt, c'est tout ce que Tu auras à faire. Nous réglerons la question ici-bas.’” Je crois que c'est la vérité.

156 Caïphe a regardé et a dit: “Il a sauvé les autres, et Il ne peut Se sauver Lui-même.” C'était le plus grand compliment qu'on Lui ait jamais fait. S'Il Se sauvait Lui-même, Il ne pourrait pas sauver les autres. Alors, Il a donné Sa vie, afin de pouvoir sauver les autres. Alléluia! Amen.

157 “Nous étions tous errants comme des brebis, et Dieu a fait retomber sur Lui l'iniquité de nous tous. Il a été mené à la boucherie comme une brebis; et mené comme une brebis muette devant ceux qui la tondent, Il n'a point ouvert la bouche. Mais Il était blessé pour nos péchés, brisé pour notre iniquité; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris.” Comment pourriez-vous rejeter un amour aussi incomparable? De Le voir monter la colline en titubant, Son pauvre petit corps faible et frêle, courbé sous la charge!

158 Je pense au poète, quand il s'est assis là ce jour-là, il a entrevu la scène, et il a écrit :

Alors que les rochers se fendaient et que les  
cieux s'assombrissaient,  
Mon Sauveur courba la tête et mourut;  
Le voile déchiré révéla le chemin  
Vers les joies du Ciel et le jour sans fin.

159 Quel Sauveur! Oh! la la! Comment pourrions-nous jamais, comment le pourrais-je, rejeter un amour aussi incomparable — un amour pour Quelqu'un qui ferait cela pour moi et pour vous?

160 Ce soir, j'espère, mon frère, ma sœur, que vous viendrez. Dieu, c'était la voie pourvue par Dieu. C'est la voie pour vous. C'est le Seul qui puisse avoir quoi que ce soit à faire avec vous. C'est Celui qui a pris votre place. C'est Celui qui se tient là ce soir, un Rédempteur ressuscité, qui se tient à la droite du Père, ce soir; Il vous voit supplier et plaider pour que chaque pécheur qui est dans ce bâtiment vienne à Lui. J'espère que vous le ferez. J'espère que vous n'attendrez pas après—après ce Pâques-ci.

161 Chers amis, nous sommes au bout du chemin. Je crois que nous le sommes, de tout mon cœur. Nous sommes arrivés au bout du chemin. Que le Seigneur Jésus vous bénisse. Puisse-t-Il faire

de vous une nouvelle créature en Lui, ce soir; c'est ma prière. Puisse-t-Il vous conduire. Une fois, dans . . .

<sup>162</sup> Il y avait un vieil homme aveugle dans la Bible, du nom de—de Bartimée. Le vieil aveugle Bartimée, il avait deux petites colombes, nous dit l'histoire. Ces petites colombes avaient l'habitude de faire de petites culbutes l'une par-dessus l'autre, et les gens tenaient—tenaient leur . . . Il tenait son bol, et alors, quand les—les gens passaient par là, ils regardaient ces petites colombes faire des petites culbutes, puis ils laissaient tomber des pièces de monnaie dans le bol pour le vieux mendiant aveugle. Il était un homme marié et il avait une petite fille. Il n'avait jamais vu sa petite fille de sa vie. Elle avait environ douze ou quatorze ans, au moment où nous nous apprêtons à entrer dans l'histoire de sa vie maintenant. Et il était là . . .

<sup>163</sup> Il est dit qu'un soir, sa petite fille est tombée malade, et il s'est adressé au Seigneur. Il a dit: "Seigneur, si Tu guéris ma petite fille, je T'offrirai mes deux colombes en sacrifice demain." Alors, ils . . . Le Seigneur a guéri sa petite fille, et il a offert les deux colombes en sacrifice. Après un certain temps, son . . .

<sup>164</sup> Avant longtemps, sa chère épouse est tombée malade, et elle pensait qu'elle . . . On pensait qu'elle allait mourir. Alors, il s'est adressé au Seigneur pendant la nuit, en avançant à tâtons le long du mur de sa maison. Il s'est agenouillé dans le champ et il a dit: "Ô Dieu, ô Dieu, si seulement Tu épargnes la vie de ma femme, demain je T'offrirai mon agneau en sacrifice."

<sup>165</sup> Or, vous voyez des aveugles conduits par un chien aujourd'hui. Ils dressent ces chiens pour qu'ils les conduisent. À cette époque-là, on dressait des brebis pour conduire les gens, alors il avait un—un—un agneau qui le conduisait partout.

<sup>166</sup> Et il a dit: "Seigneur, si seulement Tu guéris ma femme, eh bien, alors, demain je T'offrirai mon agneau en sacrifice." Et sa femme s'est rétablie.

<sup>167</sup> Et le lendemain, il était en route vers le temple, et il est dit que le souverain sacrificateur, Caïphe, s'est approché et a dit: "Aveugle Bartimée, où vas-tu?"

<sup>168</sup> Il a dit: "Je vais au temple, ô souverain sacrificateur, pour offrir mon agneau en sacrifice. J'ai promis au Seigneur que s'Il guérissait ma femme, j'offrirais mon agneau."

<sup>169</sup> Il a dit: "Tu ne peux pas offrir cet agneau, Bartimée, parce que cet agneau, c'est tes yeux." Il a dit: "Je vais te donner de l'argent, et tu t'achèteras un agneau chez les vendeurs, au temple."

<sup>170</sup> Mais Bartimée a dit: "Ô souverain sacrificateur, je n'ai jamais promis à Dieu un agneau; je Lui ai promis cet agneau-ci." Oh! la la!

171 Je me demande si vous avez fait de telles promesses. Si vous voyez cet Agneau entièrement suffisant ce soir, pensez ceci : “Seigneur, si Tu veux bien me rétablir, je Te promets que je Te servirai.” “Je ferai tout ce que je peux, si Tu laisses mon bébé vivre.” Ou, quand vous vous êtes tenu là et que votre mère est descendue dans la tombe, ou votre père ou vos bien-aimés : “Ô Dieu, je les rencontrerai, je les rencontrerai de nouveau!” Je me demande si vous étiez vraiment sincère. Je me demande si ce Pâques-ci va venir et partir sans que vous accomplissiez ce que vous avez promis.

172 Il est allé là-bas et a offert son agneau. Il est revenu avec quelqu'un qui le conduisait.

173 Alors, il a dit, quand il est revenu, il a dit : “Bartimée, tu ne peux pas faire ça.” Le sacrificateur qui s'est approché pour prendre son agneau a dit : “Tu ne peux pas offrir ceci. Tu ne peux pas offrir cet agneau en sacrifice.” Il a dit : “Aveugle Bartimée, sais-tu que cet agneau, c'est tes yeux?”

174 Il a dit : “Oui, je sais ça. Mais j'ai promis à Dieu, et Dieu pourvoira d'un agneau pour les yeux de l'aveugle Bartimée.”

175 Un jour, peu de temps après, il grelottait de froid; on a entendu du bruit. Dieu avait pourvu de l'Agneau pour les yeux de l'aveugle Bartimée. Il s'est avancé dans la rue. Il a dit : “Qu'est-ce que c'est que tout ce bruit?” Il y a généralement du bruit là où Il se trouve. Il a dit : “Qu'est-ce que c'est que tout ce bruit?”

On a dit : “C'est Quelqu'un, Jésus de Nazareth, qui passe.”

176 Il a jeté son manteau par terre, sans regarder où il tombait; là, il s'en fichait. Dieu avait pourvu d'un Agneau. Il est allé directement vers l'Agneau. Il a dit : “Ô Jésus, Fils de David, aie pitié! Aie pitié!”

177 Les gens riches et ceux qui se tenaient là, pour s'approcher du prophète, du roi — on lui a dit : “Oh, reste tranquille, Il ne peut pas t'entendre.”

Il a crié encore plus fort.

178 Certains d'entre eux disaient : “Les jours des miracles sont passés. Ces jours-là, ça n'existe plus.”

179 Il a crié encore plus fort : “Fils de David, aie pitié de moi! Aie pitié de moi.” Dieu a pourvu de l'Agneau.

180 Ce même Agneau qu'Il a pourvu pour les yeux de l'aveugle Bartimée, Il a pourvu de ce même Agneau pour vous, il y a mille neuf cents ans et quelques, aujourd'hui, alors qu'Il montait à Golgotha, là-bas, et Il S'est offert Lui-même, tout brisé et meurtri.

181 Écoutez, mon ami. Souvenez-vous, Abel est allé chercher l'agneau dans son troupeau et l'a tué sur le billot du sacrifice. Et... [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] ...vaut

mieux saisir ceci maintenant. Abel est mort sur le même rocher que son agneau.

<sup>182</sup> Voulez-vous, ce soir, mourir à vous-même? Êtes-vous prêt à mourir à tout ce que vous pensez de vous-même? Mettez-vous simplement sur le rocher, avec votre Agneau, là, et mourez. Dites : “Ô Dieu, aie pitié.” Quand je pense aux hommes et aux femmes qui pensent à l’orgueil, aux jeunes hommes et aux jeunes femmes qui vont donner leur vie à différentes choses! Et les hommes d’âge mûr, eux aussi, qui pensent à leur travail, à leur prestige, et à leur voisinage, ou quelque chose comme ça!

<sup>183</sup> Oh, pourquoi ne grimpez-vous pas là-bas, au Calvaire, ce soir? Alléluia! Laissez votre propre vie être brisée, et mourez là-bas sur la croix avec Lui. Jetez vos bras autour du “Rocher des Âges, brisé pour moi, garde-moi caché en Toi. Pendant que les vieilles eaux jaillissent, pendant que la tempête est encore forte, cache-moi, oh, mon Sauveur, cache-moi. Que le monde fasse ce qu’il veut. Que les théologiens fassent ce qu’ils veulent, je ne veux pas de leur théologie. Ce que je veux, c’est Jésus-Christ dans mon cœur. Que je meure avec mon Agneau.”

<sup>184</sup> Oh, je sais combien c’était difficile ce soir-là, quand je suis entré dans cette petite mission de gens de couleur, là-bas, et tous les blancs qui se tenaient là ont dit : “Le voilà qui s’en va dans une mission de gens de couleur.” C’était difficile. Je me suis approché avec en moi beaucoup de fierté du Kentucky, comme ça, mais Dieu a dit : “Si tu Le veux, alors entre là.” Je suis entré là, et je me suis agenouillé devant un autel, et je suis resté là jusqu’à ce que l’Agneau . . . Je suis mort au vieux moi, Bill Branham, il y a vingt ans. Alléluia!

<sup>185</sup> “J’ai été crucifié avec Christ. Pourtant je vis; pas moi, mais Christ vit en moi.” Un jour, dans cette glorieuse résurrection, quand Il viendra, mon corps reposera peut-être là-bas, dans la terre. Mais à ce moment-là, vous verrez l’herbe se retirer, et moi, je sortirai de là, à Sa grande et glorieuse image, aux côtés de beaucoup de ces gens, alléluia, car je Le connais dans la Puissance de Sa résurrection.

<sup>186</sup> J’espère que c’est ce que chacun de vous fait ce soir, gravissez Golgotha, là-bas, ce soir. Faisons un petit voyage maintenant.

<sup>187</sup> Alors que vous nous donnez la note, si vous le voulez bien, sœur, de *Mon Dieu, plus près de Toi*. Pendant que nous sommes . . .

<sup>188</sup> Vous dites : “C’est pour des funérailles.” Eh bien, frère, s’il y a un temps où nous avons eu besoin de funérailles, c’est maintenant même, quand les hommes vont mourir à eux-mêmes et à leur orgueil.

<sup>189</sup> Courbons la tête, silencieusement maintenant, pendant qu’elle nous donne la note, si ça va.



190 Ô Dieu, oh, quand je pense à ce qui s'est passé là-bas! Hum! Même mes os frémissent, rien que d'y penser! Je pense à cet Agneau, quand ils L'ont meurtri, oui, qu'ils ont mis des épines sur Sa tête et les ont enfoncées. Les soldats Lui ont craché au visage, et ils ont dit : "Ô Roi, fais quelque chose maintenant."

191 Il était le Prophète des prophètes. Ils Lui avaient entouré le visage d'un morceau d'étoffe, et ils L'ont frappé sur la tête avec un roseau, ils ont dit : "Maintenant prophétise, dis-nous qui T'a frappé."

192 Mais le prophète a dit : "Il n'a point ouvert la bouche." Il l'avait dit.

193 On a attaché Ses mains derrière Lui. On a reculé, et avec un grand fouet, on L'a fouetté jusqu'à ce que Ses précieuses côtes soient visibles dans Son dos; le Sang coulait le long de Son côté, dégoulinant sur le sol. Je L'entends marcher maintenant, de Ses sandales j'entends le bruit du sang piétiné. C'était Emmanuel. C'était Dieu, le Sang de Dieu.

194 Et je les ai vus prendre, mettre cette croix sur Son dos, cette vieille croix raboteuse, dure et rugueuse. Et Le voilà qui vient, posée sur ce dos meurtri, Le voilà qui descend la rue. La foule qui hurle, qui rit, qui se moque de Lui : "Voilà ce Prophète. Voilà ce grand Jésus. Voilà ce Guérisseur Divin."

Mais Il est mon Seigneur! Ô Dieu, j'ai... Que je gravisse avec Lui.

195 Le voilà qui gravit la colline. Je vois les jeunes femmes à moitié habillées, qui se promènent partout, qui se moquent. Leurs petits amis, ils s'étreignent, alors qu'ils montaient la colline. Frère Ward, ça n'a pas beaucoup changé.

196 Je peux voir les membres d'église importants, qui disent : "Regardez, c'était ce Gars-là qui allait démolir notre église, Il a prêché contre notre pasteur. Regardez-Le maintenant!" Mais le prophète a dit qu'il devait en être ainsi. Il était l'Agneau de Dieu.

197 Je Le vois alors qu'Il tourne la tête, et les crachats coulent de Sa barbe. Il lève les yeux au Ciel, Il gémit, et avance un peu plus loin.

198 Seigneur, par la foi, je veux marcher là, maintenant, avec Lui. Je veux Lui taper sur l'épaule, et dire : "Seigneur, je vais me tenir ici. Dis-moi simplement ce qu'il faut faire, je le ferai. Comme je T'apprécie, Seigneur!"

199 Là-bas sur la colline, quand ils L'ont posé là, qu'ils ont étendu Ses précieuses mains. Ces mains qui ont arrêté la fièvre; ces mains qui ont dit... au fils de cette pauvre veuve, quand ces mains ont touché son front, ou le cercueil dans lequel il était couché, il est revenu à la vie.

<sup>200</sup> Celui qui a rappelé Dorcas à la vie. Celui qui a rappelé la fille de Jairus à la vie. Celui qui a dit : “Lazare, sors.” Ces lèvres saignent maintenant, elles sont desséchées, elles pleurent.

<sup>201</sup> Comme les grands clous cruels qui s’enfoncent dans Ses mains et dans Ses pieds! “Ils ont percé Mes mains et Mes pieds”, a dit le prophète, sept cents ans avant que cela arrive. Qu’est-ce que c’était? C’était l’Agneau d’Abel. Là, ils L’ont jeté par terre, et la chair a été déchirée. Son pauvre corps frémissait.

Il a dit : “J’ai soif.” Ils Lui ont donné du vinaigre.

<sup>202</sup> Ils L’ont injurié, ils se sont moqués de Lui et ont ri de Lui, ils ont dit : “Toi, grand faiseur de miracles, fais quelque chose maintenant.”

<sup>203</sup> Mais alors, les cieux ont commencé à s’assombrir, les éclairs se sont mis à briller. Dieu cachait Sa face, Il ne pouvait plus le supporter. Ô Dieu, combien le péché doit être cruel! Combien c’est cruel, combien c’est cruel, ce qui a conduit cet Être précieux à faire cela. Il a payé un tel prix que Dieu Lui-même a caché Sa face. Les Anges se sont voilé le visage et se sont retournés pour pleurer avec Lui. La lune et les étoiles ne pouvaient pas aller plus loin. Elles ne pouvaient plus briller. Le Dieu même qui les avait créés était en train de mourir sur la croix. Et Il a courbé la tête.

<sup>204</sup> Avant de faire ça, d’en haut Il a regardé ces gens qui tiraient Son vêtement au sort, accomplissant ce que le prophète avait dit. Il a dit : “Père, pardonne-leur; ils ne savent ce qu’ils font.” C’est dans l’amour, l’Agneau d’Adam, l’Agneau pourvu par Dieu, immolé dès la fondation du monde. Il est mort, là, sans amis, abandonné même par Dieu Lui-même. Dieu, alors, — Son propre Père, — L’a abandonné; Il saignait.

<sup>205</sup> Pourtant, nous nous promenons en riant, gaiement, comme si de rien n’était.

<sup>206</sup> Ô Dieu, c’était ce Sang-là! Quand là-bas, à l’hôpital, le médecin a dit : “il est en train de mourir”, c’était ce Sang-là qui m’a guéri. Un jeune pécheur qui courait ici et là, c’était ce Sang-là qui a pardonné mes péchés. C’était ce Sang-là qui m’a sorti. . . qui m’a fait sortir de l’endroit de débauche où je vivais, et qui m’a établi et a fait de moi Ton fils. Oh, “Pauvre Agneau mourant, Ton précieux Sang!” Garde-moi près de la croix, Seigneur.

<sup>207</sup> C’est ma vision. Voilà ce qu’il en est là-bas, l’amour, le grand cœur de Dieu qui agit là. Tous ceux qui viendront par Lui ne seront pas rejetés. Ils recevront tous la Vie Éternelle. “Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à Moi.”

<sup>208</sup> Ô Dieu, puisse chaque individu ici rentrer chez lui, ce soir, en ayant ceci à l’esprit, en pensant : “Quel Sacrifice! Combien cela a-t-il coûté de racheter? Combien cela a-t-il coûté à Dieu?” Ça ne nous a jamais rien coûté. Mais cela a coûté à Dieu Son Fils. Cela a coûté à Dieu le prix le plus élevé qui soit. Cela a coûté

la vie à Christ. Il était la Rose de Saron, mais pour faire sortir le parfum d'une rose, il faut l'écraser. Sa vie magnifique a été écrasée — un jeune Homme de trente-trois ans et demi — pour que nous puissions vivre.

<sup>209</sup> Mon Dieu, plus près de Toi! Reste près de moi, Seigneur. Reste près de moi. Et quand j'arriverai au bout de ce chemin, que ma vie sera terminée, Seigneur, puisse Celui qui est mort là-bas s'approcher alors de moi. Qu'il en soit de même pour tous ceux qui sont ici.

<sup>210</sup> Demain, Seigneur, ou après-demain, on enterrera une petite femme qui a déjà été assise ici dans cette église, écoutant la prédication. Tu sais tout sur elle maintenant. Si elle est venue, elle est en sécurité. Si elle ne l'a pas fait, elle est partie.

<sup>211</sup> Ô Dieu, aie pitié. Que chaque homme et chaque femme, alors qu'ils quittent ce bâtiment ce soir, qu'ils rentrent chez eux, s'en aille en réfléchissant sérieusement : "Je ne prends rien avec moi, je veux simplement me tenir à Ta croix." Et que chacun meure sur cette croix.

<sup>212</sup> Seigneur, pendant que je suis ici à cette chaire ce soir, cette vieille petite structure en béton, je consacre ma vie à Toi. Je Te remercie pour ce que Tu as fait pour moi. Et je me consacre de nouveau, en cette soirée de la crucifixion, en souvenir de Toi. Prends-moi, Seigneur. Pardonne-moi toutes mes erreurs et les ennuis. Rends-moi fort et puissant, Seigneur, dans l'Esprit de Dieu, afin que je puisse gagner des âmes pour Toi.

<sup>213</sup> Et bénis cette assemblée, car nous le demandons en Son Nom. Pardonne chaque pécheur. Réclame chaque rétrograde.

<sup>214</sup> Pendant que nous avons la tête baissée — tous les pécheurs, hommes et femmes qui sont ici en ce moment, les petits garçons et les petites filles, vous tous. Certains d'entre vous, les jeunes, là-bas au fond, j'ai dû vous parler durement, l'autre soir. Je déteste faire ça. Que Dieu bénisse vos cœurs. Vous avez peut-être trouvé que Frère Branham était dur, mais je—je vous aime. J'ai été là où vous avez commencé. Je sais ce que c'est, c'est la raison pour laquelle j'ai dit ça, pour voir si vous n'aimeriez pas notre Seigneur. Priez pour moi, priez pour que ce soit le moment de la consécration pour moi. Certains d'entre vous, les mères et les pères, les personnes âgées, faites que ce soit maintenant même le moment de la consécration, ne voulez-vous pas le faire? Acceptez-Le dans votre cœur. Croyez-Le de toute votre âme.

<sup>215</sup> Maintenant, pendant que nous avons la tête inclinée, est-ce que quelqu'un aimerait qu'on pense à lui dans la prière? Si vous le voulez, levez simplement la main, pour dire : "Frère Branham, souvenez-vous de moi. Je veux être plus près de Dieu." Très bien, des douzaines de mains.

<sup>216</sup> Père, souviens-Toi de chacun d'eux. Je Te prie de l'accorder; ils auront la paix. Alors que les larmes coulent sur nos joues

et tombent ici, avec les miennes sur la chaire. Certains d'entre eux ont des mouchoirs. Certains d'entre eux sont de grands hommes costauds, rudes, ici devant moi, des larmes coulent sur leurs visages aux joues ridées. Reçois-nous, Seigneur. Pardonne chacun de nous dans cette Présence Divine. Dieu bien-aimé, ce soir, pardonne-nous, Seigneur, jeunes et vieux. Puisse-nous être sauvés en ce Jour-là, et emmenés dans Ton Royaume, car nous le demandons en Son Nom. Amen.


<sup>217</sup> Maintenant vous pouvez vous lever, en silence. Gardez simplement la tête inclinée. Lentement :

Mon Dieu, plus près de Toi, plus près de Toi!  
Même si c'était la croix qui m'élevait vers Toi;  
Mon chant sera toujours :

<sup>218</sup> . . . ? . . . “Dieu, Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi M'as-Tu abandonné?” Viens, Seigneur, bénis ces cœurs. [Frère Branham prie avec les gens, la plupart des mots qu'il dit ne sont pas discernables.—N.D.É.] . . . ? . . .

<sup>219</sup> Voulez-vous simplement, avec respect, sans parler à qui que ce soit, sans dire un mot de plus, quitter simplement le bâtiment, en silence maintenant, et rentrer chez vous. Tournez-vous et rentrez chez vous maintenant. Sans dire un mot, tournez-vous et sortez. Que Dieu soit avec vous . . . ? . . .

<sup>220</sup> “Nous étions tous errants comme des brebis; l'Éternel a fait retomber sur Lui l'iniquité de nous tous. Mais Il était blessé pour nos péchés, brisé pour notre iniquité; le châtement qui nous donne la paix est tombé sur Lui.” . . . ? . . . “Et nous L'avons considéré comme puni, frappé, humilié . . . ? . . .”

<sup>221</sup> [Frère Branham continue à prier tranquillement pour les gens pendant deux minutes et quarante-sept secondes, la plupart des mots qu'il dit ne sont pas discernables.—N.D.É.] . . . ? . . . 

*LA CRUAUTÉ DU PÉCHÉ, ET LA PEINE QU'IL EN A  
COÛTÉ POUR ÉLIMINER LE PÉCHÉ DE NOTRE VIE FRN53-0403*

(The Cruelty Of Sin, And The Penalty That It Cost To Rid Sin From Our Lives)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le Vendredi saint 3 avril 1953 en soirée, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2022 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)